

La femme et le travail

Le Conseil de recherches en sciences humaines a affecté, à sa réunion du 25 mars, la somme de 280 000 \$ à un nouveau programme de recherches portant sur « la femme et le travail ».

Ce programme vient s'intégrer dans le cadre des subventions stratégiques, par lesquelles le Conseil soutient de la recherche sur les thèmes d'importance nationale. D'autres thèmes courants sont, par exemple, le vieillissement de la population, et les valeurs humaines dans les sciences et la technologie, indique un communiqué de cet organisme.

Ce nouveau programme, explique le président du Conseil, M. William Taylor, comportera 3 éléments. Il y aura des subventions préliminaires, permettant aux chercheurs d'élaborer leurs projets pour les présenter au Conseil; des subventions spéciales de recherche, offertes aux individus ou aux groupes qui réaliseront des projets de nature interdisciplinaire, au sein ou à l'extérieur d'une université; et des ateliers, dont le but est de perfectionner les habiletés de recherche et de partager de l'information sur la recherche courante et sur les méthodes et les modèles de recherche.

Le Président rappelle que le Conseil a entrepris des démarches sérieuses avant d'adapter ce thème particulier dans le cadre de ses subventions stratégiques. Il y a d'abord eu un congrès organisé à Vancouver en janvier 1981, qui a regroupé plusieurs chercheurs des humanités et des sciences sociales du Canada. Un comité de

planification, né de ce congrès, a aidé à mettre sur pied une série de 9 ateliers régionaux, coordonnés et animés par le personnel de la Division de la planification et de l'évaluation du Conseil. Les membres de ce comité sont: Naomi Hersom, de l'Université de Saskatchewan; Beverley Tangri, de l'Université du Manitoba; Lorna Marsden, de l'Université de Toronto; Monica Boyd, de l'Université Carleton; Susan Trofimenkoff, de l'Université d'Ottawa; Julyan Reid, du ministère d'État au développement social; Evelyne LaPierre-Adamcyck, de l'Université de Montréal; et Fred Wien, de l'Université Dalhousie.

Les ateliers ont eu lieu à Saint-Jean (Terre-Neuve), Halifax, Montréal, Ottawa,

Toronto, Winnipeg, Saskatoon, Edmonton et Burnaby. Les discussions ont porté sur les problèmes particuliers de la femme sur les divers marchés du travail, selon les régions et les occupations. Un des ateliers s'est arrêté au problème de la disponibilité de bases de données pour aider la recherche sur le thème; et un autre a concentré son attention sur la recherche d'une politique.

Deux rapports d'ateliers ont paru; et 2 bibliographies portant l'une sur les femmes autochtones au Canada, et l'autre sur la femme dans les emplois de commis et de services. On peut obtenir copies de ces documents en s'adressant à la Division de l'information du CRSH, au 255, rue Albert, Ottawa K1P 6G4.

Sous-ministre adjoint du Service des pêches de l'Atlantique

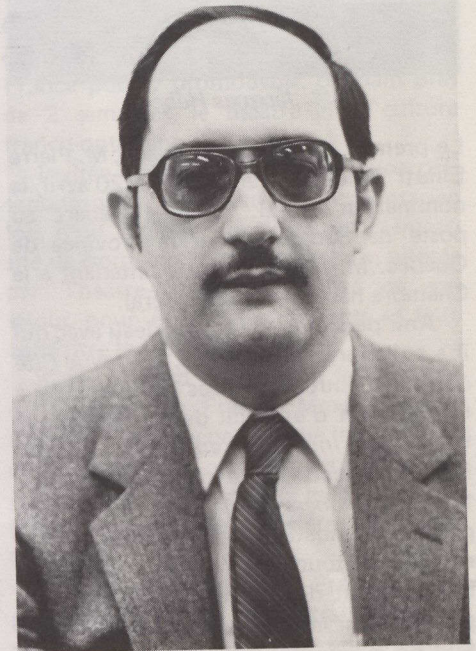
M. L.S. Parsons, âgé de 36 ans, a été nommé sous-ministre adjoint du Service des pêches de l'Atlantique, à la suite d'un concours annoncé par la Commission de la Fonction publique du Canada.

Originaire de Lumsden (Terre-Neuve), M. Parsons était antérieurement directeur général des opérations au sein du Service des pêches de l'Atlantique. Il a également agi à titre de sous-ministre adjoint depuis décembre dernier, après le décès de M. Len Cowley, et déjà en 1982, pour une période de 9 mois, en remplacement du Dr A.W. May, alors prêté au Groupe d'étude des pêches de l'Atlantique.

Le Sous-ministre adjoint du Service des pêches de l'Atlantique est chargé de la planification, du cheminement et de la coordination des programmes de recherche et de gestion relatifs aux pêches dans les régions de Terre-Neuve, de Scotia-Fundy et du Golfe, qui comprennent les 5 provinces de l'Est canadien. Le bureau de M. Parsons se trouve à l'Administration centrale du Ministère, à Ottawa.

M. Parsons a commencé sa carrière au Ministère comme biologiste-rechercheur en poisson pélagique, après l'obtention d'un baccalauréat en sciences de l'Université Memorial, en 1968. Il a poursuivi, à temps partiel, ses études à la même institution et reçu une maîtrise en science, avec spécialisation en biologie, en 1971. Il a travaillé par la suite comme chef des sections de recherche sur le sébaste et les poissons pélagiques, auprès de la région de Terre-Neuve, avant son affectation provisoire, à Ottawa, en tant que conseiller en matière de poissons marins.

En 1976 et 1977, il assume les fonc-

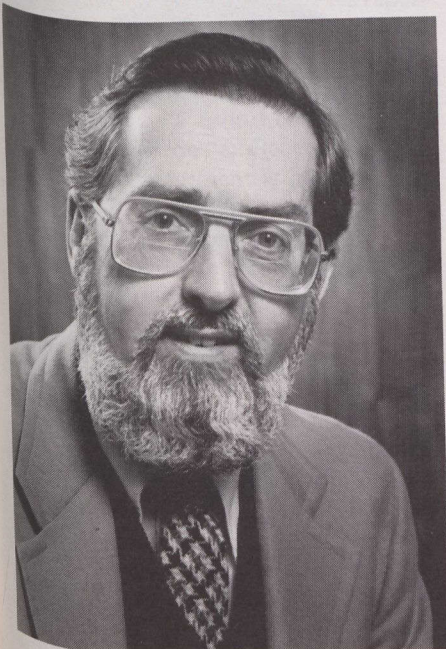


M. L.S. Parsons

tions de Directeur associé de l'évaluation des ressources, de la Division de la recherche sur les pêches et, de 1977 à 1979, de Directeur général de la Direction générale des opérations, du Service des pêches de l'Atlantique.

Notons que M. Parsons était membre du groupe de travail chargé de planifier la mise en œuvre de la zone de pêche de 200 milles du Canada, qui est entrée en vigueur le premier janvier 1977. De plus, il est auteur et co-auteur de plusieurs documents de recherche traitant de biologie et de la dynamique des populations de plusieurs espèces de poisson benthique et pélagique, dans les eaux côtières de l'Atlantique canadien.

Michel Thérien



M. William Taylor